

Louis-Lorian TOURAINE (1870-1957)

C'est une bien curieuse et attachante figure que celle de cet instituteur berrichon disparu à 87 ans, au mois de janvier dernier, et c'est pour moi à la fois un devoir et une satisfaction que de l'évoquer ici.

Un devoir, car il ne faut pas oublier qu'il fut pendant de longues années l'animateur et le soutien d'un groupe important d'adhérents berrichons de notre société; le souci de la vérité oblige même à ajouter que du jour où ses forces ne lui permirent plus d'organiser des excursions, et de réchauffer le zèle naturaliste de ses compatriotes, le groupe, jusque-là florissant, tomba à zéro, et il n'a pas été possible depuis, de le remplacer.

Une satisfaction aussi, car le petit vieillard à la barbe blanche et aux yeux pétillants d'intelligence qu'était TOURAINE à la fin de sa vie me ramenait invinciblement aux années de ma jeunesse, où, petit normalien débutant en botanique, je suivais avec émerveillement les excursions que faisait chaque année dans l'Indre, la Société botanique des Deux-Sèvres.

La carrière administrative de L.-L. TOURAINE tient en peu de mots. D'abord instituteur dans de petits villages (La Berthenoux, La Chapelle-Orthemale), il fut nommé à Châteauroux, en 1910, et il y resta, instituteur-adjoint, sans chercher à briguer des fonctions directoriales. Il y resta encore, une fois à la retraite, et put alors se consacrer entièrement à tout ce qui le passionnait.

Car il était capable de se passionner pour un tas de choses. Des esprits chagrins trouveront qu'il se dispersait exagérément, et le qualifieront au besoin de bricoleur et de touche-à-tout. Sans doute, il ne s'est pas spécialisé et n'a pas acquis dans une branche étroite de la connaissance une renommée universelle. Mais n'y a-t-il que cette attitude intellectuelle qui mérite considération? Et doit-on reprocher à L.-L. TOURAINE d'avoir vibré à tout ce qui touchait à la connaissance et à l'art ?

Doit-on se scandaliser de ce que ses mains adroites confectionnaient les outils dont son esprit avait besoin et que d'autres acquièrent à prix d'or? Je n'ai jamais eu envie de sourire du petit microscope qu'il s'était fabriqué pour mieux étudier plantes et insectes, non plus que de la vielle qu'il avait construite de toutes pièces, et dont il était fier, symbole des vieilles chansons berrichonnes qu'il avait tirées de l'oubli.

Il n'y aurait pas une longue liste à dresser de ses publications scientifiques, il était de cette race de modestes qui ne cherchent pas à voir leur signature à chaque page des grandes revues. Quelques notes dans le Bulletin de la Société botanique locale suffirent à son besoin de publicité. Il n'en connaissait pas moins fort bien la flore de son petit pays et il soutenait parfaitement la comparaison avec les naturalistes de cette époque qui se nommaient: SOUCHÉ, DUPAIN, FOUILLADE, ARISTOBILE, Arthur MARTIN, etc..., pour ne parler que des disparus. Mycologue averti, il était le conseiller à qui on avait recours dans toute la ville au moment des champignons.

Bref, un TOURAINE, il y en avait un à Châteauroux, et il n'est pas certain qu'il y en eût un second dans le département, et ailleurs, je ne crois pas en avoir rencontré beaucoup. Il se pourrait même que cette ouverture d'esprit à tout ce qui est humain, ce goût de l'étude et du travail artisanal ne soit plus compatible avec les conditions modernes de la vie; cela expliquerait le recul de l'amateurisme scientifique, botanique en particulier, et la précarité de nos sociétés locales. Un Touraine serait-il un des derniers symboles d'une époque révolue?

En tout cas, qu'il doive ou non avoir des émules dans l'avenir, si l'on ajoute à ces dons de l'esprit la dignité de sa vie, la nombreuse et belle famille qu'il éleva avec le seul produit de son travail, l'activité et la sérénité de sa vieillesse, il demeure un modèle de l'instituteur, de l'amateur de science et, pour tout dire, de l'homme.

AVIS

Contrairement aux prévisions, le Bulletin d'avril est arrivé après la date fixée pour les élections au Bureau. Par suite, un petit nombre seulement de sociétaires ont envoyé leur vote. Il serait souhaitable que le Bureau ne fût pas nommé par un nombre dérisoire de suffrages. C'est pourquoi les sociétaires qui n'ont pas voté, pensant que la date étant passée, il n'y avait plus lieu de le faire, pourront encore envoyer leur bulletin de vote à l'adresse indiquée. Le résultat sera annoncé ultérieurement (Bulletin d'octobre), avec, probablement, la liste des membres qui n'a pas été donnée depuis longtemps.